

LE CAMEROUNAIS JEAN-DAVID NKOT EXPOSE SON ART CONTRE L'EXTRACTION MINIÈRE EN AFRIQUE



Dans sa dernière exposition à Paris, « Human@condition », Jean-David Nkot livre une réflexion engagée autour de portraits de creuseurs pour informer le public et surtout dénoncer les conséquences dramatiques de la mauvaise gestion des mines africaines.

Certains nous regardent, déterminés. D'autres esquissent un sourire ou sont représentés riants, bras dessus bras dessous, comme pour souffler lors d'une pause bien méritée. Les portraits en acrylique d'un réalisme criant se font face, en silence, dans la galerie Afikaris, située en plein cœur du Marais (IVe). Car dans l'art contemporain de Jean-David Nkot, l'humain est au centre de l'attention. Pour Human@condition, l'artiste camerounais de 32 ans a choisi de représenter des « creuseurs ». Mais que ces impressions ne trompent pas l'œil innocent : s'il met l'accent sur la résilience de ses personnages, son objectif est bel et bien la dénonciation d'une situation qui entraîne inmanquablement malheurs, misère et fuite.

« Ce qui est important pour eux, c'est ce qu'on appelle la dignité de soi. Ils gagnent honnêtement leur vie. Quand on se retrouve dans un système contre lequel on ne peut pas se battre, que fait-on ? On trouve des moyens d'avancer. Ces gens ont compris que ça ne servait à rien de se plaindre parce que s'ils se révoltent, ils peuvent être tués », explique l'artiste. Ces visages, ce sont ses modèles qu'il a choisis parmi les habitants de sa ville de Douala. Son travail n'est pas « narratif » mais précis : pour réaliser cette série, représenter au mieux ces « creuseurs », il a lu tout ce qu'il a pu sur l'extraction minière en Afrique, particulièrement en République démocratique du Congo et au Rwanda.

Étain, charbon, or, uranium, diamant... Les richesses des sols extraites par les ouvriers et ouvrières sont multiples et intéressent dans le monde entier. Et parmi les minerais qui reviennent le plus dans ses œuvres : le coltan. L'est du Congo concentre la moitié des réserves mondiales de ce composant indispensable à l'électronique de nos smartphones ou réacteurs d'avion, mais les ouvriers et ouvrières qui travaillent à son extraction, eux, ne bénéficient pas des richesses de leurs sols. « Il est inacceptable qu'un État soit riche en minerai, mais qu'il n'y ait pas le développement qui suive dans son pays. C'est aussi une critique de nos États, complices d'une certaine manière de cette exploitation », s'insurge Jean-David Nkot.

Ces portraits sont les premiers d'une série qui en comportera une centaine. Parmi ses futurs projets, Jean-David Nkot prévoit aussi de travailler sur Corps de mines, une série qui représentera les femmes enceintes, qui continuent souvent de travailler dans les mines malgré leur grossesse. Quoi qu'il en soit, l'art de l'artiste camerounais est et restera profondément un outil politique : « Mettre en lumière les réalités de la société dans laquelle nous vivons, parler des injustices et des violences, c'est très important pour moi. Nul ne devrait ignorer le comportement des humains envers les autres. Je préfère dénoncer ce que je vois plutôt que de ne rien dire et d'être complice. »

L'extraction minière est responsable de la moitié des émissions de dioxyde de carbone au monde et 80% de perte de la biodiversité.
(Nations unies citées par The Guardian)

L'extraction minière induit une dégradation de l'environnement qui a un effet sur la santé humaine, car son exploitation entraîne la pollution aux métaux lourds de l'eau, l'air et de la terre. Dans une étude publiée en 2014 et menée sur 800 mines aurifères dans 44 pays en développement, les chercheurs ont par exemple noté une augmentation de 3 à 10 points du nombre de femmes anémiées et de plus en plus de retard de croissance chez les enfants des communautés minières aurifères. (source : AFD)

La hausse du prix des minerais entraîne souvent des explosions de violences. Dans certains territoires d'Afrique comme en RDC, les groupes armés rackettent ou extorquent le fruit des trouvailles des creuseurs pour s'enrichir et étendre leur zone d'influence. En RDC par exemple, une quarantaine de groupes armés sévissent. (Source :The Conversation)

Effondrement, glissements de terrain, des catastrophes environnementales... Là où il y a de l'extraction de minerai, les drames ne sont pas rares. En septembre 2020, cinquante personnes sont décédées dans l'effondrement d'une mine d'or dans le Sud-Kivu, en RDC.
(BBC News)

Amnesty International estimait qu'en 2016, près de 40 000 enfants travaillaient dans les mines en République démocratique du Congo
(Amnesty International)